

## POLITIQUE

# François Hollande : « Ce sont les élèves qui m'ont invité... »

**Avant ses déplacements en Isère ce jeudi puis en Haute-Savoie ce vendredi, pour parler laïcité à des élèves, l'ancien président de la République évoque la gestion de la crise sanitaire et la présidentielle de 2022.**

**Que fait un ancien Président de la République face à des collégiens et lycéens en Isère et en Haute-Savoie ?**

« C'est sont les élèves qui m'ont sollicité, à la suite du drame de Conflans-Sainte-Honorine, l'assassinat de Samuel Paty. Il y avait cette volonté de dialoguer et avec un Président qui avait fait face aux attentats, de comprendre les ressorts du terrorisme. Même si les conditions sanitaires sont compliquées, j'ai accepté de rencontrer deux classes, de deux collèges différents, comme j'ai déjà pu le faire dans 30 établissements. J'avais un devoir d'aller les rencontrer et de leur transmettre mon expérience. »

**Comment parler de laïcité à des élèves ?**

« La laïcité, ce sont des principes, des valeurs mais ce sont aussi des lois de la République. Mon rôle c'est de leur expliquer très concrètement ce que représente la laïcité. La liberté qui leur est donnée, de croire, de ne pas croire, d'avoir ou non une religion avec cette contrepartie de ne pas introduire la religion là où elle n'a pas sa place, à l'école notamment. Et quand on rentre dans le détail de la vie quotidienne, la République devient plus vivante,

plus accessible et plus partagée. »

**Est-ce plus difficile d'en parler aujourd'hui ?**

« Quand j'avais l'âge de ces collégiens, nous ne parlions jamais de laïcité, c'était dans l'ordre des choses, elle n'était même pas enseignée. À partir des années 2000, une grande loi a été votée, les signes religieux ne pouvant avoir leur place à l'école. En tant que Président de la République, j'ai d'ailleurs veillé à ce qu'il y ait un enseignement de la laïcité dans le programme de l'Éducation nationale. »

**Vous allez également publier deux ouvrages, l'un sur l'État l'autre sur la République...**

« Oui je vais d'ailleurs rencontrer ce jeudi, chez mon éditeur Glénat, l'association "Ma chance moi aussi". Je suis président de la fondation "La France s'engage" et je soutiens des initiatives comme celle-ci. Des associations qui permettent de réduire les inégalités en matière scolaire ou culturelle. »

**Que vous inspire la polémique sur l'islamo gauchisme ?**

« Évitez les polémiques, surtout en cette période où nous devons être unis. Il y a une réalité qu'il faut regarder en face. C'est l'islamisme et la radicalisation. Qu'il y ait des études sur l'islam ou sur la colonisation, cela fait partie du rôle de l'université. Ce que je n'ai pas compris, c'est que la ministre des universités puisse introduire un contrôle sur ce qui est professé et recherché au sein de l'enseignement supérieur. Elle

a essayé de rectifier. Dont acte. Puisse-t-elle s'occuper d'abord des étudiants qui vivent dans des conditions éprouvantes. J'ai proposé qu'au moins jusqu'à la fin de l'année, les jeunes puissent bénéficier d'une allocation de crise car beaucoup sont en dessous du seuil de pauvreté. »

**Quel regard portez-vous sur la gestion de la crise sanitaire ?**

« C'est une crise très longue et mondiale. Des erreurs ont sans doute été commises mais les choix étaient compliqués, ça serait donc trop facile de porter des jugements. En revanche, je souhaite que soient dévolues plus de responsabilités aux élus locaux et aux maires en particulier. La pandémie n'a pas la même intensité selon les territoires. Il faut permettre aux maires d'adapter la règle générale. »

**Que répondez-vous à Olivier Faure qui vous reproche de tirer en permanence contre votre camp ?**

« Je m'adresse aux Français en leur disant que les solutions d'inspiration socialistes qui pouvaient, à un moment, paraître discutées sont celles qui sont les plus adaptées au temps que nous traversons : le rôle de l'État, la place de services publics, la question de l'égalité, la contribution des plus fortunés, la nécessité d'assurer une mutation écologique tout en ayant le souci de la croissance et de l'emploi. Aujourd'hui, quand on regarde ce qui est proposé, le socialisme a des réponses que d'autres n'ont pas. »

Recueilli par Frédéric AÏLI



François Hollande sera aujourd'hui en Isère au collège du Touvet, puis vendredi au lycée des Gières à Annemasse.  
Photo Le DL/Angélique SUREL

**Présidentielle : « proposer des idées et une perspective... »**

**Y aura-t-il un candidat socialiste à la prochaine élection présidentielle ?**

« Je n'imagine pas qu'il n'y en ait pas. Il y a beaucoup de personnalités de valeur. Les Français ne s'intéressent pas aujourd'hui aux candidatures, ils sont préoccupés par leur vie quotidienne, par la question du Covid. On n'est pas encore entré dans le débat de la présidentielle. Moi ce que j'essaie de faire en tant qu'ancien président, c'est de proposer des idées et de donner une perspective pour la prochaine sortie de crise. »

**Mais vous jouerez un rôle dans cette présidentielle ?**

« Tel que je viens de vous le définir. »